Situation transfrontalière de l'Outaouais et de l'Est ontarien : impacts et opportunités

La culture : déterminant de la qualité de vie et source de richesse de part et d'autre de la rivière

Observatoire du développement de l'Outaouais

Avec la participation financière de :

Québec

Pour citer ce document :

Gagnon, Lynda (2021). **La culture : déterminant de la qualité de vie et source de richesse de part et d'autre de la rivière.** Dans C. Doucet (dir.), *Situation transfrontalière de l'Outaouais et de l'Est ontarien : impacts et opportunités,* Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/situation-frontalieres-de-loutaouais/

Table des matières

1. Introduction 3
2. La culture comme source d'emplois 4
3. La culture occupe une place centrale dans la vie des habitants du territoire transfrontalier 5
   3.1 Une offre culturelle diversifiée, appuyée par des infrastructures de qualité *5*
4. Une population friande de culture, des deux côtés de la rivière 7
5. La culture comme outil de développement de l'identité régionale de l'Outaouais pour faire face aux défis de sa situation frontalière 7
6. Initiatives partenariales entre les deux provinces et opportunités de collaboration transfrontalière 8
7. Enjeux en lien avec la frontière 10
   7.1 Le secteur culturel en Outaouais : une compétition inégale avec Ottawa *10*
   7.2 Un sous-financement chronique de la culture en Outaouais lié à la situation frontalière de la région *11*
   7.3 La Ville d'Ottawa tente aussi de se démarquer face à « la capitale fédérale » *11*
8. Références 13

LA CULTURE : DÉTERMINANT DE LA QUALITÉ DE VIE ET SOURCE DE RICHESSE DE PART ET D'AUTRE DE LA RIVIÈRE

1. Introduction

La culture contribue grandement à la qualité de vie qui caractérise le territoire transfrontalier en plus de jouer un rôle important dans le développement et la vitalité du territoire. La culture participe aussi au rayonnement et à l'attractivité de la région à l'extérieur de ses frontières, ce qui en fait un secteur étroitement lié à l'industrie du tourisme[1]. Grâce à ses multiples retombées, la culture constitue un pôle économique incontournable tant du côté ontarien que québécois de la rivière des Outaouais.

La culture est un secteur très vaste qui regroupe deux secteurs d'activité distincts[2] :

1. L'industrie de l'information et industrie culturelle, dont les principales composantes sont les bibliothèques et archives, l'édition, les industries du film et de l'enregistrement sonore, la radiodiffusion et la télédiffusion, les télécommunications, et les industries de traitement et d'hébergement de données;
2. Le domaine des arts, spectacles et loisirs, qui inclut les arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes, les établissements du patrimoine, ainsi que le divertissement, les loisirs, jeux de hasard et loteries.

Cette section a pour but d'illustrer les retombées économiques de la culture en termes d'emplois sur le territoire transfrontalier, tout en faisant ressortir la diversité de l'offre culturelle de part et d'autre de la rivière. On y aborde également le rôle joué par la culture pour développer le sentiment d'appartenance et l'identité régionale. Des exemples d'initiatives partenariales et d'opportunités de collaboration en matière de culture entre les deux provinces y sont également présentés, de même que certains enjeux liés à la situation frontalière.

[1] Voir la partie « Tourisme » du rapport pour un complément d'information sur le tourisme culturel.

[2] Statistique Canada. 2018. Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada 2017 version 3.0.

2. La culture comme source d'emplois

En 2016, le secteur de la culture fournissait de l'emploi à 36 420 personnes du territoire transfrontalier, ce qui représente 4,3 % de la population active de 15 ans et plus. Plus des trois quarts (77,3 %) des travailleurs du secteur culturel résidaient dans l'Est ontarien, principalement à Ottawa, un pourcentage similaire au poids de la population.

En Outaouais, 8 285 personnes travaillaient dans le secteur culturel en 2016, ce qui représente une proportion de la population active de 4,1 %, donc à peu près équivalente à celle observée du côté ontarien (4,3 %). Près des trois quarts des travailleurs du secteur culturel (6 165) résidaient à Gatineau, mais c'est la MRC des Collines-de-l'Outaouais qui enregistre la plus forte proportion de travailleurs culturels dans l'ensemble du territoire transfrontalier[3], avec 5 % (voir le tableau 1).

Dans les milieux ruraux de l'Outaouais et de l'Est ontarien, le pourcentage de travailleurs dans le secteur culturel oscille autour de 3 ou 4 %, ce qui témoigne de la vigueur des arts et de la culture à l'extérieur des deux grandes villes. En plus de ses retombées économiques essentielles pour le milieu, cette vitalité culturelle a aussi une incidence sur d'autres aspects liés indirectement à la prospérité économique des MRC et des comtés ruraux du territoire transfrontalier, comme l'attractivité, la qualité de vie et le sentiment d'appartenance (Gagnon, 2020).

> « Dans les petites villes et en milieu rural, les activités culturelles facilitent les interactions, renforcent les compétences et les liens, et aident à créer un environnement dynamique et tourné vers l'avenir, qui a le potentiel de contrer l'exode vers les grands centres » (Fondations communautaires du Canada, 2017, p. 13).

[3] À noter que ces travailleurs n'occupent pas nécessairement un emploi dans leur MRC d'appartenance et qu'ils peuvent travailler ailleurs (notamment à Gatineau ou à Ottawa).

Tableau 1. Répartition des travailleurs du secteur culturel, territoire transfrontalier, 2016

	Population active totale de 15 ans et plus	Nombre de travailleurs dans le secteur culturel	Proportion de travailleurs culturels dans la population active	Proportion des travailleurs culturels du territoire transfrontalier
Territoire transfrontalier	**851 315**	**36 420**	**4,3 %**	**100,0 %**
Outaouais	**203 860**	**8 285**	**4,1 %**	**22,7 %**
Gatineau	150 515	6 165	4,1 %	16,9 %
La Vallée-de-la-Gatineau	9 005	285	3,2 %	0,8 %
Les Collines-de-l'Outaouais	27 670	1 395	5,0 %	3,8 %
Papineau	10 380	260	2,5 %	0,7 %
Pontiac	6 295	180	2,9 %	0,5 %
Est ontarien	**647 455**	**28 135**	**4,3 %**	**77,3 %**
Lanark	34 930	1 480	4,2 %	4,1 %
Ottawa	513 655	23 980	4,7 %	65,8 %
Prescott et Russell	48 170	1 365	2,8 %	3,7 %
Renfrew	50 700	1 310	2,6 %	3,6 %

Source : Statistique Canada. Profil du recensement, Recensement de 2016. Compilation : ODO

3. La culture occupe une place centrale dans la vie des habitants du territoire transfrontalier

3.1 Une offre culturelle diversifiée, appuyée par des infrastructures de qualité

Dans l'Est ontarien, la ville d'Ottawa se démarque sans surprise pour l'abondance de son offre culturelle. Reconnue comme une ville agréable à vivre et à visiter, la capitale nationale du Canada présente « une offre culturelle haute en couleur, diversifiée et

dynamique » en plus d'être le siège d'institutions locales ou nationales. On y dénombre pas moins de 1 295 entreprises dans les industries culturelles, 174 organismes culturels à but non lucratif, 113 festivals annuels ou réguliers, 481 sites ou zones patrimoniaux, 219 espaces de représentation[4], ainsi que 98 musées, galeries et lieux d'exposition, lesquels sont soutenus autant par les acteurs privés que par les trois ordres de gouvernement (Doris, 2020; GRCO, 2018, p. 7).

Ottawa est aussi « le pôle ontarien des arts, de la culture et du patrimoine francophones ». De grands projets d'immobilisations, tels que l'agrandissement de la Galerie d'art d'Ottawa ou le réaménagement de La Nouvelle Scène Gilles Desjardins, ont eu des retombées très positives sur l'infrastructure culturelle de la capitale, en plus de constituer un « élément moteur du tourisme » (Alliance culturelle d'Ottawa, 2019, p. 92 et 86).

Selon les plus récentes données diffusées par l'ISQ, l'Outaouais comptait pour sa part 93 infrastructures culturelles sur son territoire en 2013. De ce nombre, la moitié (44) étaient des bibliothèques publiques, tandis qu'on dénombrait seulement 14 salles de spectacle et 12 institutions muséales (Gagnon, 2020). En dépit d'un retard important en matière d'infrastructures et d'équipements culturels comparativement à d'autres régions comparables du Québec, la région de l'Outaouais peut s'enorgueillir de posséder des institutions vouées à la diffusion de la culture qui sont enviables. Sur ce plan, la Ville de Gatineau, en tant que capitale culturelle régionale, se démarque tout particulièrement :

> « La Maison de la culture s'est vue attribuer plusieurs prix d'excellence et le Théâtre de l'Île, seule institution municipale du genre au Québec, est devenu un haut lieu d'expérimentation de nouvelles pratiques pour les créateurs d'ici! Une résidence accueille désormais des artistes à la Maison Scott-Fairview, l'Auberge Symmes a été restaurée, l'orchestre symphonique de Gatineau fait salle comble à tous ses concerts, la Galerie Montcalm souligne l'excellence en arts visuels, etc. » (Ville de Gatineau, 2016, p. 4).

Les Ateliers du ruisseau, dont la construction est prévue au centre-ville de Gatineau entre 2022 et 2024, est le plus important projet culturel à voir le jour à Gatineau depuis l'ouverture de la Maison de la culture. Appelé à devenir le lieu de convergence de nombreux artistes de la région qui œuvrent en arts visuels, métiers d'arts et arts

[4] Comprend les lieux qui accueillent régulièrement des performances artistiques et culturelles, tels que les théâtres, édifices communautaires, bars, cafés, boîtes de nuit, parcs et grands complexes sportifs (GRCO, 2018).

numériques, ce projet évalué à 32 millions de dollars s'inscrit indéniablement dans la volonté de la Ville de revitaliser le centre-ville en s'appuyant sur la culture et les artistes (Bélanger, 2020).

4. Une population friande de culture, des deux côtés de la rivière

Les gens de l'Outaouais sont de grands consommateurs de culture et ils se démarquent nettement sur ce plan par rapport aux autres régions du Québec. En 2014, près de 15 % de la population de la région avait acheté une œuvre d'art dans l'année, soit la troisième proportion la plus élevée au Québec, et 26 % avaient fait l'acquisition de produits de métiers d'art ou d'artisanat dans la même période. En termes d'argent consacré à l'achat de produits d'art, les gens de l'Outaouais dépensent plus que partout ailleurs au Québec, soit en moyenne 223 $ par année, comparativement à 139 $ pour l'ensemble du Québec. Les gens de l'Outaouais sont aussi plus nombreux que dans le reste du Québec à assister à des spectacles ou des concerts professionnels, et à aller dans les musées d'art (MCC, 2016).

Le même constat s'applique aux résidents de la grande région d'Ottawa-Gatineau :

> « Plus de 700 000 résidents déclarent créer ou interpréter des œuvres d'art; plus de 1 million d'Ottaviens disent participer à la vie artistique en tant que spectateurs. C'est un auditoire impressionnant, doublé d'un marché substantiel. Quelle que soit la forme que prend la participation, les taux observés dans la région d'Ottawa-Gatineau sont supérieurs à la moyenne nationale et à celle des sept autres RMR comparables » (Alliance culturelle d'Ottawa, 2018, p. 92).

5. La culture comme outil de développement de l'identité régionale de l'Outaouais pour faire face aux défis de sa situation frontalière

La culture est étroitement liée à la qualité de vie des gens, à l'attractivité de leur ville ou municipalité et au développement de la fierté et du sentiment d'appartenance au milieu. En outre, l'art et la culture jouent un rôle de première importance dans la préservation et la diffusion de la langue, des valeurs, des traditions et des savoirs ancestraux, en plus

d'encourager le dialogue et de favoriser une meilleure compréhension entre les peuples. Or le territoire transfrontalier a la particularité de regrouper les deux communautés de langues officielles ainsi que des communautés autochtones. Cette diversité culturelle constitue donc une richesse à valoriser.

Du côté québécois de la rive, la culture joue un rôle particulièrement important à cet égard en raison des défis auxquels fait face l'Outaouais en tant que région frontalière.

> « La ville de Gatineau et la région de l'Outaouais bornent un territoire doté de la langue dominante au Canada, en Amérique du Nord et dans le monde, l'anglais. Comme toute zone frontalière qui se trouve dans cette situation, la population du territoire se voit dans la position de lutter constamment pour la préservation et l'épanouissement de sa propre culture, de sa propre langue et de sa propre identité » (Ville de Gatineau, 2016, p. 12).

De plus, en tant que ville frontalière influencée par sa proximité avec la capitale fédérale et dont la population est constituée en grande partie de nouveaux arrivants provenant d'autres régions du Québec et de l'étranger, la Ville de Gatineau fait toujours face au « défi de développer un sentiment d'appartenance et une identité digne d'une capitale culturelle régionale » (*ibid.*, p. 3). La Ville de Gatineau s'est donc dotée d'une politique culturelle qui reconnaît la richesse de son patrimoine, de son histoire et des racines autochtones de son territoire, et qui « reconnaît l'importance primordiale de promouvoir, encourager, soutenir et préserver l'utilisation de la langue française de même que l'intégrité et la persistance de la culture francophone partout sur son territoire (Ville de Gatineau, 2003, p. 11). En ce sens, la Ville de Gatineau considère la culture comme un outil de premier plan pour développer et consolider son identité :

> « Si la culture reste un important levier de développement économique générateur de retombées aussi importantes que diversifiées, elle permet en outre l'édification d'une identité forte et d'un sentiment d'appartenance qui permettent d'attirer et retenir les artistes, les citoyens et les touristes » (Ville de Gatineau, 2003, p. 6).

6. Initiatives partenariales entre les deux provinces et opportunités de collaboration transfrontalière

Il existe plusieurs collaborations dans le domaine de la culture de part et d'autre de la frontière. Culture Outaouais, qui a pour mission de soutenir le travail des acteurs du

milieu culturel, de défendre leurs intérêts et d'assurer leur rayonnement, collabore à plusieurs initiatives avec divers partenaires du côté ontarien.

- Au printemps 2020, Culture Outaouais et le Réseau des arts d'Ottawa ont organisé conjointement deux activités d'échange et de réflexion sur la santé et le bien-être des communautés artistiques et sur les liens qui se sont tissés ces dernières années entre les communautés artistiques et culturelles de Gatineau et d'Ottawa (Culture Outaouais, 2021).
- Au printemps 2019, une première *Tournée numérique* a été organisée conjointement par Culture Outaouais, Théâtre Action et Arts Network Ottawa | Réseau des arts d'Ottawa. Cet événement, qui réunissait 14 organismes des milieux de la culture et de l'éducation établis en Outaouais et à Ottawa, avait pour objectif « de rassembler les milieux culturels des deux rives de l'Outaouais, d'encourager la cocréation, la codiffusion, l'innovation et de créer à plus long terme une communauté de pratiques qui favorisera l'émergence de projets culturels reliés au numérique et le renforcement des deux secteurs culturels »[5].

À ce sujet, mentionnons que le secteur technologique, en plein essor à Ottawa-Gatineau[6], ouvre des possibilités intéressantes pour les organismes culturels, qui peuvent faire appel au savoir-faire d'entreprises spécialisées dans le numérique pour mettre leurs produits en valeur. Selon l'Alliance culturelle d'Ottawa (2018), « le contexte est très favorable à la transformation numérique du secteur culturel d'Ottawa mais aussi au positionnement de celle-ci comme grand centre d'activité en matière de médias numériques » (p. 94). L'intensification des collaborations intersectorielles entre les secteurs de la culture et de l'économie favorise cet essor.

Du côté ontarien, le Groupe de Recherche sur la Culture à Ottawa (GRCO) est une entité informelle qui rassemble des acteurs d'horizons variés – gouvernementaux, privés, associatifs et universitaires – mais qui partagent un intérêt pour le développement du secteur culturel local et la définition d'indicateurs communs. Le groupe, qui se veut une structure de gouvernance tripartite réunissant les décideurs publics, les acteurs du secteur culturel local et les universitaires, s'est aussi donné pour objectif de produire « une information de qualité pour faciliter la planification, l'évaluation et la mise en œuvre des projets culturels ainsi que l'établissement de priorités à l'adresse des décideurs publics » (Doris, 2020, p. 2). À la suite de la parution de son rapport sur l'état

[5] https://cultureoutaouais.org/nouvelles/la-tournee-numerique-digital-tour-est-lancee/

[6] Voir à ce sujet la section de ce rapport sur le secteur des hautes technologies.

du secteur culturel local, le GRCO a organisé en novembre 2018 un symposium en collaboration avec l'Université d'Ottawa pour faire connaître les résultats de son travail auprès des partenaires communautaires et institutionnels du secteur culturel local, et auprès de la communauté universitaire. Ce symposium a débouché sur plusieurs recommandations, dont celle d'intégrer les acteurs culturels de la ville de Gatineau dans le groupe. Ainsi, le GRCO présente « un réel potentiel de transformation de l'exercice de la gouvernance culturelle locale en envisageant d'étendre son mandat à l'échelle de la région de la capitale nationale et d'inviter autour de la table les principaux partenaires culturels de la Municipalité de Gatineau » (ibid., p. 12).

7. Enjeux en lien avec la frontière

7.1 Le secteur culturel en Outaouais : une compétition inégale avec Ottawa

Par rapport à plusieurs autres régions du Québec, la part de la culture dans le PIB (2,2 %) est plus faible en Outaouais[7]. La prédominance de la fonction publique dans l'économie de la région peut expliquer en partie cette situation, mais la concurrence découlant de la proximité avec Ottawa et l'abondance de ses infrastructures et activités culturelles représente un enjeu de taille pour le développement du secteur culturel en Outaouais (Gagnon, 2020a; 2020b).

Dans le Dossier préparé en 2019 à l'intention du ministre responsable de la région de l'Outaouais, la Ville de Gatineau et la Conférence des préfets de l'Outaouais déplorent notamment l'exode des artistes et artisans de l'Outaouais vers Ottawa, où les opportunités professionnelles et de production en cinéma et dans les arts de la scène sont beaucoup plus nombreuses.

On peut aussi présumer qu'une bonne partie des dépenses en produits culturels des ménages de l'Outaouais échappe à la région en raison du déficit d'infrastructures dans la région et de l'offre culturelle abondante et de grande qualité qui existe à Ottawa (Gagnon, 2020a).

[7] Source : Institut de la statistique du Québec. 2018. Produit intérieur brut aux prix de base par industrie, régions administratives, régions métropolitaines de recensement, Québec.

7.2 Un sous-financement chronique de la culture en Outaouais lié à la situation frontalière de la région

En Outaouais, les investissements en culture tant du gouvernement du Québec que du milieu municipal sont largement inférieurs à l'appui financier dont bénéficie le milieu culturel de la plupart des autres régions du Québec. Comme c'est le cas dans d'autres domaines tels que la santé et l'éducation, la situation frontalière de la région est souvent évoquée comme un des facteurs à l'origine du faible investissement du gouvernement du Québec dans la plupart des secteurs d'activité culturels de l'Outaouais, par rapport aux investissements moyens dans les autres régions du Québec[8].

Le secteur du patrimoine, institutions muséales et archives ressort comme le secteur le plus défavorisé en termes de financement en Outaouais, avec celui des arts de la scène. En fait, l'Outaouais est la seule région administrative du Québec à ne pas avoir de musée régional. Le Réseau du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais (RPGO), qui milite activement depuis plusieurs années pour la création d'une infrastructure muséale mettant en valeur l'histoire régionale, constate que la facilité d'accès aux grands musées nationaux dans la région de la capitale nationale est un frein à l'avancement de ce projet et, par conséquent, au développement du sentiment identitaire de la région. Le tourisme culturel souffre aussi de l'attrait exercé sur les visiteurs par la grande concentration d'offre muséale du côté d'Ottawa et de l'absence d'une infrastructure muséale régionale mettant en valeur l'histoire et la singularité de l'Outaouais (Gagnon, 2020a; 2020b).

7.3 La Ville d'Ottawa tente aussi de se démarquer face à « la capitale fédérale »

L'Outaouais et la Ville de Gatineau ne sont pas seules à vivre dans l'ombre de la capitale. Selon l'Alliance culturelle d'Ottawa :

> « Le problème le plus aigu du milieu culturel ottavien est la concurrence que lui font les institutions culturelles fédérales. La forte concentration d'organismes nationaux voués aux arts complique beaucoup la tâche des

[8] En janvier 2020, le gouvernement du Québec a bonifié de près d'un demi-million de dollars ses investissements en culture dans l'Outaouais, reconnaissant du même coup l'iniquité dont la région était victime dans ce domaine et le besoin de rattrapage à faire (Radio-Canada. Quelque 450 000 $ de plus pour soutenir la culture en Outaouais, 23 janvier 2020).

OSBL locaux du monde des arts et des festivals, qu'il s'agisse de visibilité, de génération de revenus ou d'exode des talents » (2018, p. 93).

À l'été 2018, la Ville d'Ottawa a lancé un projet pilote de tourisme culturel – le kiosque Destination Ottawa – avec pour objectif de « créer une plus grande visibilité et une meilleure connaissance des activités et des événements culturels à Ottawa ». Ce projet a permis de faire connaître la ville « au-delà des institutions nationales visibles et appréciées », de braquer le projecteur « sur les événements locaux et authentiques » et de mettre en valeur « des caractéristiques de quartier uniques et des 'joyaux cachés' locaux »[9].

[9] https://ottawaculture.ca/wp-content/uploads/2019/01/Cultural-Summit-Presentation-v3FRENCH.pdf

8. Références

Alliance culturelle d'Ottawa (2018). Analyse du milieu associée à la Feuille de route culturelle d'Ottawa (rapport final). Décembre 2018.

Alliance culturelle d'Ottawa (2019). Une ville habitable pour tous. Une nouvelle feuille de route culturelle pour Ottawa 2019-2022.

Bélanger, M. (2020). « Un grand projet culturel au centre-ville de Gatineau ». Le Droit, 17 juillet 2020.

Culture Outaouais (2020). La culture en Outaouais. Un secteur d'activité majeur pour l'économie régionale.

Culture Outaouais (2021). Rapport annuel 2020-2021.

Doris, J. (2020). Réseaux communautaires et communautés épistémiques dans le secteur culturel : le cas du Groupe de recherche sur la culture d'Ottawa. Cahiers de recherche du Centre d'études en gouvernance. No. 02/20/FR, Septembre 2020, Université d'Ottawa. https:// doi : 10.20381/m4j6-2d12

Fondations communautaires du Canada (2017). Signes vitaux : Arts et appartenance. Rapport préparé en partenariat avec l'Association canadienne des organismes artistiques/the Canadian Arts Presenting Association (la CAPACOA).

Gagnon, L. (2020a). Portrait des retombées économiques de la culture en Outaouais. Rapport commandé par Culture Outaouais. Observatoire du développement de l'Outaouais.

Gagnon, L. (2020b). Culture. Dans C. Doucet (dir.), État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires – 2020, Observatoire du développement de l'Outaouais.

Groupe de recherche sur la culture d'Ottawa (GRCO) (2018). La culture à Ottawa : retombées et indicateurs 2018. Résumé.

Ministère de la Culture et des Communications (2016). Les pratiques culturelles au Québec en 2014. Recueil statistique. Volume 2. Régions et municipalités.

Ville de Gatineau (2003). La culture, une passion qui nous anime… Politique culturelle. Réécrite le 21 novembre 2003.

Ville de Gatineau (2016). Placer la culture au centre de nos vies : vers un nouveau partenariat culturel. Projet de mémoire présenté par la Ville de Gatineau au ministère de la Culture et des Communications dans le cadre du renouvellement de sa Politique culturelle, 22 août 2016.

Ville de Gatineau, Conférence des préfets de l'Outaouais et Front régional Outaouais (2019). Dossier Outaouais 2019 – L'Outaouais : une région stratégique pour le Québec. Dossier

présenté à M. Mathieu Lacombe, ministre de la Famille, ministre responsable de la région de l'Outaouais et député de Papineau. 22 p.